

IHAGEE, Son histoire jusqu'en 1945

par Hugo D. Ruys

L'original néerlandais de cet article a été édité en 1984 dans «Photo-historisch Tijdschrift», le journal de la Société Néerlandaise des Collectionneurs de Caméras et de Photographies. Sur les points essentiels le texte a été mis à jour, sur la base des connaissances actuelles.



PATENTSCHRIFT

№ 262624

KLASSE 57a. GRUPPE 1.

JOHAN STEENBERGEN IN DRESDEN.

Vorrichtung zum Ausrücken des Anschlages für die Unendlichstellung des Objektivträgers.

Patentiert im Deutschen Reiche vom 25. September 1910 ab.

Bei den gebräuchlichen Handkameras wird der Objektivträger beim Herausziehen aus der Kamera in der Unendlichstellung durch einen Anschlag festgehalten. Sobald man das Ob-

träger beim Herausziehen aus dem Kameragehäuse angehalten wird, sobald das Objektiv auf Unendlich steht. Dieser Anschlag befindet sich auf einem um den Punkt *b* drehbaren

Brevet de Johan Steenbergen, deux ans avant qu'il a fondé Ihagee

L'Exakta est de loin connu comme le meilleur appareil qu'ait jamais produit la compagnie Ihagee de Dresde. Cependant, cette compagnie existait déjà depuis plus de 20 ans avant que le premier appareil photo avec le nom Exakta ait été produit. Même maintenant (1984!), quand l'Exakta ne doit plus être regardé comme un appareil d'usage courant, l'usine existe encore et est toujours en activité sous la marque Pentacon, la compagnie qui produit le Praktica. Les appareils photos qui ont été vendus plus tard sous le nom d'Exakta, n'en sont pas; ils ont été construits au Japon.

Cet article décrit l'histoire de Ihagee et de son fondateur Johan Steenbergen jusqu'en 1945. Dans les descriptions, seulement quelques unes de ses productions seront mentionnées.

Pays-Bas



Pourquoi l'Exakta était-il si populaire aux Pays-Bas? Une des raisons a pu avoir été pour nous que la compagnie ait été fondée par un Néerlandais. C'était Johan Steenbergen, né le 7 de décembre 1886 à Meppel. Son père, Jan Steenbergen était commerçant drapier et son fils aurait dû prendre sa suite. Il y avait été inscrit ainsi sur le registre d'état civil avant qu'il ait quitté son pays.

De sa mère Sophie Brümmer il a hérité son esprit commercial. Car on dit qu'encore jeune garçon il avait acheté un lot de crayons

dans une vente aux enchères et les a revendus avec profit à sa famille et ses amis. Pendant ses études à l'école secondaire il s'est inté-

ressé aux produits chimiques pour la photographie et aux phonographes qu'il a revendus pour son propre compte dans Meppel. Après la mort de son père ayant montré son peu d'intérêt pour la draperie, sa famille a décidé de fermer son commerce à Meppel. Ses talents commerciaux étaient devenus évidents pour la vente. Avant qu'il ne parte pour Dresde, il avait déjà conçu une marque de commerce: un croissant de lune sous un soleil levant, qui devait être employé par Ihagee pendant de nombreuses années.

Dresde

Sur la recommandation de son oncle et tuteur, Johan a été envoyé à Dresde, où une confrérie de tailleurs aussi bien qu'une industrie de mécanique de précision florissante existait. L'importance de Dresde pour la photographie est alors soutenue par le fait qu'une exposition internationale de photographie s'y est tenue en 1908. Steenbergen n'y a pas manifesté plus d'intérêt que pour le travail du drap et à travaillé presque immédiatement en tant qu'apprenti chez H. Ernemann K.G., une des nombreuses compagnies photographiques alors en activité à Dresde. le 26 de septembre 1910 sur le registre impérial de brevet il a déposé sous le numéro 262624 le brevet d'un "dispositif pour marquer la position à l'infini du porte objectif" sur son propre nom. En 1911 Steenbergen a eu son nom rayé du registre d'état civil de Meppel.

Industrie et commerce

En avril 1912 Steenbergen a fondé la compagnie «Industrie- und Handelsgesellschaft G.m.b.H. Kamerafabrik mit Kraftbetrieb» (Société d'Industrie et de Commerce S.A.R.L. Fabrique des Caméras avec distribution de force motrice) à l'adresse de 8 Marcolinistrasse, Dresden-A.5, soutenu financièrement par sa famille et la Dresdner Bank. Dès l'origine la compagnie a visé un large programme: commerce de gros des produits photographiques (caméras, accessoires et produits chimiques) et la production d'appareils, probablement en assemblant en majorité des pièces acquises auprès de sous-traitants. Peu de temps après, les activités ont été limitées à la construction et au commerce d'appareils photographiques. Le nom de la compagnie a été abrégé phonétiquement en «Ihagee Kamerawerk G.m.b.H». Ihagee est la prononciation de l'abréviation IHG, G.m.b.H est comparable à SARL.; werk signifie usine.

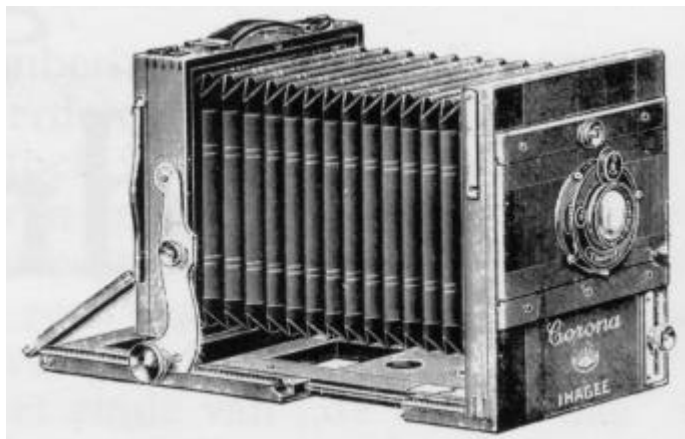


Tester l'Exakta VP

De la première période jusqu'à environ 1918 nous ne savons à peu près rien sur l'activité de cette compagnie. sauf qu'elle a prospéré. Le premier appareil produit était le Photorex, un appareil photo pliant avec obturateur Compound et, naturellement, l'invention brevetée de 1910. Pendant ce temps, il doit avoir eu des rapports avec "Monowerk

Rudolf Chaste", parce qu'on connaît une version du "Mono Minax" d'environ 1914 marqué «Ihagee». Au début de la guerre de 1914-18 beaucoup de ses employés ont été mobilisés de sorte que l'usine a dû fermer, mais en février 1915 la production a repris. Steenbergen pendant ce temps était revenu à La Haye aux Pays-Bas, d'où il a continué à diriger ses affaires.

En 1919 l'usine était très à l'étroit, aussi a-t-elle été déplacée au 85 Gottfried Kellerstrasse dans le quartier de Dresden-Cotta. Au printemps de 1922 un bureau séparé a été ouvert à la Grillparzer Strasse. Pendant les années de pionnier Steenbergen était un gros travailleur. A cette époque les seuls bons repas qu'il prenait étaient ceux qu'il partageait avec ses clients. De cette époque, il aimait à dire, que comme il lui restait sur les bras un lot de lentilles de mauvaise qualité, il a dû les écarter comme des bonnettes à portrait pour «flou artistique».



Reisekamera (chambre de voyage) Corona

Après la première guerre mondiale Steenbergen a décidé de prendre à son compte la production d'appareils photo en bois. Le 11 décembre 1918 la «Handelsgesellschaft Ihagee Kamerawerk Steenbergen & Co» a été inscrit au registre du commerce de Dresde. Le «Co» était un groupe d'ébénistes de ses amis, à savoir Otto Diebel, Emil Englisch, Hugo Frauenstein, Emil Kirsch, Konrad Koch et Herman Schubert. Englisch apportait sa petite usine de chambres photographiques en bois de studio et de voyage. Il y avait alors en production la chambre de voyage "Corona" qui allait s'appeler plus tard «Ihagee Corona» Steenbergen lui-même était directeur général et le responsable des ventes, Frauenstein était directeur technique, Englisch était directeur de la production. Diebel plus tard assurera les ventes.

Appareils reflex



L'usine à Schandauer Strasse

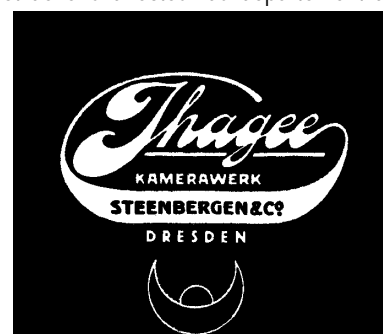
Ihagee est devenu célèbre avec l'appareil reflex Exakta, mais ce n'était pas de loin le premier appareil reflex de cette marque. Déjà en 1920 Ihagee a produit le «Paff», un box-reflex direct. Beaucoup d'au-

tres reflex à miroir ont été produits avant l'ère de l'Exakta. En raison du succès de la photographie d'amateur et de la qualité des produits Ihagee, l'usine était devenue une fois de plus trop petite et a dû être déplacée en 1923. Dans le quartier de Dresden, Striesen, où se trouvaient établis également Ernemann et Ica, un grand bâtiment avec des possibilités d'extension a été construit au 24 Schandauerstrasse, à l'angle de Bergmannstrasse. L'aile de l'autre côté sur Glasshütterstrasse a été ajoutée plus tard. L'usine avait une surface au sol de 5580 mètres carrés et était composée d'un sous-sol, de trois étages, d'un grenier et d'un comble. Outre les machines, le stock de matières premières et de produits finis, il y avait la place pour 500 postes de travail. Dans ses publicités la compagnie avait l'habitude de l'appeler «l'atelier des mille» ou de dire "quand mille bras ne sont plus suffisants", suggérant ainsi que mille employés y travaillaient. Steenbergen a aimé ce genre de discours qui de nos jours serait considéré comme exagéré.

Le besoin d'une nouvelle aile se fit très vite sentir. Dès 1925 il devint nécessaire de la financer (en se tournant également vers les Pays-Bas). Le bâtiment existant avec ses moyens de production a été évalué alors à 305.600 «Marks Or» de 1914. Cette référence à la monnaie de 1914 était nécessaire parce que la valeur du Mark allemand avait été très variable dans les années passées même si l'inflation colossale des années 1923/1924 n'était plus qu'un souvenir. Par exemple: sur une carte postale envoyée aux Pays-Bas en novembre 1923, les timbres pour une valeur de 2.400.000.000 de Marks étaient nécessaires pour l'affranchir.

Werner Wurst

Au début Steenbergen a écrit les textes des publicités lui-même. En 1928 Werner Wurst a rejoint la compagnie. Il a commencé comme apprenti, mais a étudié à l'école de commerce photographique allemand à Dresde et puis est devenu directeur du département de publicité. Werner Wurst est devenu très connu pour son livre «Exakta Kleinbild-Fotografie», réimprimé onze fois, et beaucoup d'autres livres et publications ayant trait à l'Exakta ainsi qu'à la photographie en général. En 1937 il est également devenu son homme de confiance et l'est resté jusqu'en 1945. Après la guerre, il est devenu consultant indépendant et publicitaire. Dans beaucoup d'annonces de cette époque on trouve le nom «Striesen» suivi d'un nombre. Ceci ressemble être une adresse, mais en fait c'est le nom du quartier où l'usine est implantée, combiné avec un nombre pour classer les réactions à différentes annonces.



Le Consul

Steenbergen n'a jamais renié son pays de naissance, car en 1928 il a été invité à tenir le consulat néerlandais à Dresde. Le consulat a été domicilié dans l'usine de Ihagee. Steenbergen a été nommé consul honoraire en 1929. Le 28 Juin 1930 prince Hendrik des Pays-Bas (grand-père de l'actuelle Reine Beatrix) a visité le consulat et l'usine. Cette visite est mentionnée dans un article du journal néerlandais Wereldkroniek (Chronique du monde). À cette occasion, le Prince a reçu en cadeau un appareil photo Ihagee pour sa fille, la princesse Juliana. Steenbergen a été consul pendant et après la guerre dans diverses villes aux Etats-Unis et dans la République Fédérale d'Allemagne.

Appareils «miniature»

Au cours des années, Ihagee a construit beaucoup de types d'appareils photo, en bois et en métal, avec soufflet, à objectifs fixes ou encore du type «pliant», pour les plaques, les films pack et le film en bobines mais (excepté le Paff et à l'origine le Corona, appareil photo non-Ihagee) jamais avec les noms de type marqué sur le boîtier. En 1933 ce qui a changé à la suite de l'apparition de l'appareil-photo «miniature» Exakta avec son format d'image de 4x6,5 centimètres (non 4,5 x 6 centimètres!) avec la pellicule en bobine. Le terme «miniature» a alors eu une plus large signification que «l'image 24 x 36 millimètres sur le film perforé de 35 millimètres». Le format de l'Ermanox de 4,5 x 6 centimètres d'Ernemann en 1932 a été également appelé «appareil photo miniature».

IHAGEE CAMERAS



1924

*

1925

En ce qui concerne Ihagee, dans la mesure où nous savons que toutes ses productions ont été numérotées dans une seule série de numéros, et que les numéros de série de l'Exakta commencent par 400.000, l'usine peut vraisemblablement avoir produit au plus 400.000 appareils photo pendant les 21 premières années de son existence. De toutes façons, l'usine a produit environ 3000 appareils photo par mois, avec un personnel de 600 employés, peu avant le début de la deuxième guerre mondiale.

Constructeur

L'Exakta a été conçu, ou mieux construit, par Karl Nüchterlein, avec l'aide entre autres d'Otto Helfricht et Rudolf Groschupf. Sa première

conception a été suivie en 1936, c'est-à-dire, trois ans après, du premier appareil photo reflex direct 24x36 à miroir derrière l'objectif de prise de vue construit en série au monde. C'était le commencement du succès de ce type d'appareil photo et également du succès mondial pour Ihagee. Si Nüchterlein en avait eu la possibilité technique, l'Exakta également aurait été le premier appareil photo du monde avec la mesure du temps de pose TTL.



* **Karl Nüchterlein in Dresden** *

ist als Erfinder genannt worden.

1 2 JUN 1948

Ihagee Kamerawerk AG. in Dresden
Spiegelreflexkamera mit Belichtungsmesser

Patentiert im Deutschen Reich vom 28. Juli 1939 an
Patenterteilung bekanntgemacht am 14. Mai 1942

Es gibt Spiegelreflexkameras mit eingebautem elektrischem Belichtungsmesser, dessen Photozelle das Licht durch die Aufnahme-

nannten Art, bei der also in der Aufnahmekammer eine den Belichtungsmesser steuernde Photozelle angeordnet ist, die über die

Brevet d'un appareil reflex avec avec la mesure du temps de pose TTL de 1942

Le 2 novembre 1939 Ihagee a enregistré un brevet au Reichspatentamt (office des brevets d'état) pour un appareil photo reflex avec posemètre électrique, avec Nüchterlein comme inventeur. En 1943 un autre brevet a été enregistré;

Zu der Patentschrift 722 135
Kl. 57 a Gr. 9 03

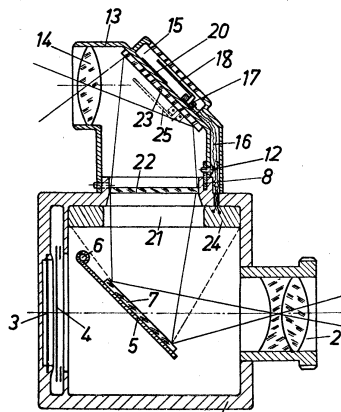


Abb. 2

il contient clairement le schéma d'un posemètre TTL.

La marque japonaise Topcon cependant a lancé le premier appareil photo sur le marché avec la mesure TTL. Est-ce seulement par accident que le Topcon ait eu la même monture à baï onnette que le Kine Exakta? A ce propos Ihagee a enregistré le nom «Exakta» le 25 novembre 1929. Des conceptions de Nüchterlein ont été réalisées par des ingénieurs de la compagnie Otto Helfricht, Willy Teubner, Rudolf Groschupf, Hans Loose et

d'autres encore. Nüchterlein lui-même a été mobilisé pendant la guerre et plus tard déclaré disparu en opération.

La seconde guerre mondiale

La seconde guerre mondiale a eu une influence énorme sur Ihagee. Déjà le 15 janvier 1940 le «règlement au sujet de l'administration de propriétés ennemies» a été publié. Ceci a signifié que les citoyens des pays ennemis ne pouvaient plus diriger leurs biens. C'était bien entendu applicable au propriétaire de Ihagee: Steenbergen. En 1941 sa propriété et celle de son épouse ont été confisquées, et le 26 août tous les directeurs et membres du conseil ont été écartés et un mem-

bre du parti Nazi a été nommé comme administrateur. En outre Steenbergen ainsi que d'autres employés néerlandais n'ont plus été autorisés à entrer dans les bâtiments de l'usine. Ils n'ont plus su ce qu'il y a été produit. Aujourd'hui on sait qu'elle a été reconvertie de plus en plus dans les productions de guerre au service de la Wehrmacht. En Allemagne il n'était plus autorisé à vendre des appareils photo depuis l'invasion de la Pologne en 1939. L'exportation vers les Pays-Bas a continué jusqu'à la fin de 1940, mais à ce moment-là les ventes étaient stagnantes de toute façon. En 1943 Ihagee a été finalement mis sous «le régime de la propriété étrangère».



Graver le nom «Exakta» sur l'Exakta VP

Le 8 octobre 1941 l'«Offene Handelsgesellschaft Ihagee Kamerawerk Steenbergen & Co» a été fractionné dans deux compagnies séparées: «Ihagee Kamerawerk Aktiengesellschaft» et «Steenbergen & Co». Le notaire, Dr Kurt Gumprecht à Dresde a passé le contrat. Dr. Alfred Erler, le directeur de banque, le Dr. Erich Fürster, l'avocat et le Dr. Karl Kühn, avocat sont devenus des membres du conseil. La gestion s'est composée d'Otto Diebel, Hugo Frauenstein et Emil Englisch. Avec ce changement du nom et de la structure Steenbergen a voulu sauvegarder sa compagnie et ses possessions aussi bien que possible. Lui-même se retirant de la gestion.

Le capital a été divisé comme suit:

Johan Steenbergen	300.000 RM
Steenbergen & Co	315.000 RM
Otto Diebel, Emil Englisch, Hugo Frauenstein, Konrad Koch et Herman Schubert ensemble	135.000 RM.

La compagnie Steenbergen & Co est devenue de ce fait propriétaire de l'emplacement de l'usine et des machines de production.



Montage de l'Exakta VP

En mai 1940 Steenbergen et son épouse ont été arrêtés et maintenus prisonniers pendant une courte période dans un hôtel dans Friedrichshafen. Le 15 mai 1941 il a avec son épouse dû quitter l'Allemagne et est allé aux Etats-Unis dans le cadre d'un arrangement avec les Suisses. Avant qu'il soit parti, il a donné au Dr. Glier, comptable de Ihagee, la procuration excepté pour la vente des stocks. Entre avril 1943 et novembre 1945 Steenbergen a étudié l'anglais et les sciences économiques à l'université junior de San Francisco. En décembre 1943 il a été incorporé au consulat néerlandais à San Francisco et le 2 mars 1944 a été nommé consul honoraire.

Les destructions

En 1943 «le commissaire allemand d'état pour la propriété étrangère confisquée» a décidé d'une procuration différente, attribuée à Herr Manicke, qui était également directeur général. Cet homme a essayé la première fois d'acheter les stocks de Steenbergen; après que ceci ait échoué il a essayé de mettre en faillite Ihagee. Il a presque réussi en 1944, bien qu'alors Ihagee avait environ 700 personnes occupées uniquement à travailler pour l'industrie de guerre. Ihagee a été considéré «propriété assimilée juive», parce que l'épouse de Steenbergen était d'origine juive. Le Dr. Glier a estimé plus tard que les dommages provoqués par Manicke à 1,6 millions de RM. En conclusion, l'usine a été complètement détruite pendant les bombardements de Dresde le 13 février 1945.

